



Du littoral lorientais au golfe du Morbihan

24 Anse de Kerguélen

Bordée par les récifs de Kerpape et des Saisies, l'anse de Kerguélen étire ses blancs rivages sur près d'une dizaine de kilomètres de côtes sableuses jonchées de laisses de mer.

Face à l'océan, plages et rochers vivent au rythme des marées. Recouverts d'algues, peuplés d'anémones de mer, de puces de sable, de coquillages et de crustacés, ils sont le théâtre d'une vie intense.

Au-delà des côtes, étang, marais doux et saumâtres déclinent leurs cortèges d'espèces lacustres et amphibiens. Jadis reliées à la mer, ces zones humides ont été isolées de l'océan par de hautes digues bâties par les hommes. Ça et là, de grandes prairies forment bocage avec d'épaisses haies où se mêlent, pour le plus grand bonheur des passereaux, prunelliers, églantiers et chèvrefeuilles.

La suceuse de racines

Emblème du Conservatoire du littoral, le chardon bleu figure parmi les meilleurs fixateurs de la dune. En automne, un très bon champignon pousse à ses pieds. Si cette "oreille du panicaut" peut être récoltée, il n'en va pas de même pour le chardon de mer, hautement protégé.

L'orobanche à odeur de girofle est une plante très particulière. Elle vit sans chlorophylle. Telle la version végétale d'un certain vampire des Balkans, elle se nourrit aux dépens du gaillet des sables en enfonçant ses suçoirs dans les racines de sa victime.

En arrière du cordon dunaire, la végétation des marais est tout autre. Le potamot coloré

se plait dans les mares où il flotte à la surface des eaux parmi les odorantes menthes aquatiques et les poivres d'eau. Huit sortes de joncs poussent dans les milieux humides, dont le jonc des crapauds qui servait autrefois à faire des liens. Pas moins d'une centaine d'espèces de plantes vivent dans les prairies arrière-littorales. Pâturins, dactyles et fléoles y abondent et font le régal des vaches et des chevaux qui y broutent. En mai, les asphodèles d'Arrondeau couvrent de leur jolie hampe rose bords de chemins et clairières.



Touffes d'oyats sur la dune grise

Jolis cœurs

Oiseaux des rivages, des marais ou du bocage se répartissent les territoires du parc océanique de Kerguelen. Le chevalier guignette, sitôt revenu de son voyage en Hollande, s'affaire sur la grève avec d'incessants balancements de queue et de tête. Après s'être sustenté de gouleyants insectes aquatiques, il s'envole au ras des vagues.

Plus en retrait du littoral, l'échasse blanche arpente les milieux humides à pas mesurés. Ses longues pattes disproportionnées lui donnent une allure très élégante. Les bécassines des marais ébauchent dès l'hiver leurs comportements nuptiaux. Alors que l'une se dresse les ailes en éventail, l'autre lui tend la face intérieure de sa queue. Ce qu'il y a d'étonnant chez cet animal, c'est son vol lors des parades nuptiales de printemps. En pleine trajectoire horizontale, le mâle décroche plusieurs fois en piqués verticaux atteignant près de soixante kilomètres/heure. De sa queue grande ouverte positionnée à angle droit par rapport à son corps, il émet une vibration sonore proche du bêlement du mouton.



Agrion

À la surface des étangs, agrions délicats et gracieux volent tels des hélicoptères biologiques. Posés sur la végétation, ils forment en couples de tendres cœurs.

D'OSIERS ET DE ROSEAUX

Les roseaux coupés dans le marais servaient à couvrir les chaumières du pays. Fixé par poignées à un clayage de baguettes de châtaignier, le chaume était maintenu à l'aide de liens d'osiers. Chaque rangée se chevauchait. Pour compléter le travail, le chaumier enfonçait dans le treillis végétal d'autres poignées de roseaux à l'aide d'une petite fourche. La couverture était ensuite égalisée à la faucille puis lissée avec du cuir monté sur un plateau de bois. De nos jours, un chaumier faucarde toujours au mois de septembre les phragmites de Kerguelen.

DU SABLE POUR LES SOUS-MARINS

D'importantes quantités de sables ont été prélevées durant la Seconde Guerre mondiale pour construire la base sous-marine de Lorient. Cette activité a provoqué de grands déséquilibres sur le milieu dunaire. Aujourd'hui encore, la dune blanche, affaiblie par des années d'extraction, a du mal à se reconstituer.

Chemins buissonniers

De la digue où les traverses de chemin de fer sont devenues chemins de bois, la campagne sourit à la mer tandis qu'aux franges urbanisées, les portes des jardins s'ouvrent sur le marais comme autant de passages buissonniers.

► *Du parking, prenez le chemin réalisé en traverses de chemin de fer. Entrez dans les terres par le premier sentier de sable puis longez la rue des ormeaux. Au mur à droite, engagez-vous dans le passage balisé en jaune.*

Près de 63 espèces végétales ont été recensées sur les cordons dunaires. Les dunes grises ❶ en accueillent la plus grande proportion. Contrairement aux dunes blanches régulièrement baignées par la mer, elles offrent aux plantes un riche mélange de terre et de sable.

► *Traversez la rue de Kerguélen, prenez l'impasse face à vous et dépassez la barrière de bois pour aller tout droit sur le chemin de terre.*

Un bois humide borde le marais. Saules et troènes y poussent à proximité des roselières. Dans cette frange marécageuse ❷, vit un drôle d'acrobate qui chante la nuit. La rainette verte se déplace en sautant d'arbres en roseaux avec une grande agilité. Après avoir attrapé un insecte au vol, elle se fixe sur les végétaux grâce à ses pattes munies de doigts ventouses.

► *Franchissez les deux passerelles de bois. À la patte d'oie, prenez le layon de gauche, traversez la prairie puis dépassez la haie.*



Rainette verte



Les prairies 3 accueillent une multiplicité d'espèces dont chacune, au-delà de sa propre existence, possède d'autres vertus. Alors que les cardères sauvages servent à fabriquer des crécelles champêtres, instruments à percussion qui font la joie des enfants, les trèfles attirent les soucis, jolis petits papillons jaunes qui raffolent du nectar de leurs fleurs.

► **Poursuivez après la chicane de bois puis bifurquez à gauche au premier chemin balisé en mauve. Engagez-vous sur le ponton de bois.**



Marais de Kerguélen

Dans cette zone humide 4, parmi les écuelles d'eau et les iris, nage la couleuvre à collier. Totalement inoffensive pour les hommes, elle est en revanche un redoutable prédateur pour les crapauds, grenouilles et autres tritons. Dérangée, elle se dresse le coup gonflé, souffle et cogne de son museau, sans pour autant mordre.

► **Franchissez une deuxième chicane en bois, prenez à droite l'itinéraire violet puis bifurquez par le chemin creux à gauche devant le centre équestre.**

Véritables tunnels végétaux, les chemins creux 5 sont en Bretagne les voies secrètes du bocage. Bordés de talus, ravinés par les intempéries et usés par les passages des bêtes, ils reliaient naguère, à l'abri du vent, les hommes entre eux.

► **À la route goudronnée, prenez à gauche puis, à droite après le virage, la rue des Près. Au panneau "cédez le passage", engagez-vous à gauche dans la rue de Kerguélen puis prenez le chemin à droite derrière la barrière de bois. À l'intersection du sentier, allez à droite.**

Cet étang 6 a été creusé à la fin du XIX^e siècle pour extraire du kaolin destiné à la fabrication du papier. Aujourd'hui, il accueille les chorégraphies printanières des libellules.

► **Arrivé à la route, rejoignez le littoral 7 puis longez-le jusqu'au parking.**

Dans ce secteur situé en face de l'île de Groix, la côte reçoit les houles de plein fouet. Sous les assauts marins, les digues sont souvent déstabilisées.

Pratique

De la voie rapide N165, prenez au niveau de Lorient la N 465 puis la D 29 vers Larmor-Plage. De Larmor-Plage, rendez-vous à Loqueffret pour vous garer sur le parking en bord de mer situé à proximité du site du parc océanique de Kerguélen. Le stationnement est gratuit.

La balade dure 2h30 environ. L'itinéraire passe par de nombreuses bifurcations. Soyez attentif aux indications.

Lorient est une ville dont le port est l'un des plus grands de Bretagne. Si vous souhaitez voyager à quai, vous avez le choix entre les marines de pêche, de commerce ou de guerre.

Plus organisé, vous pouvez visiter le bateau-musée Thalassa, ancien navire de l'Ifremer.

Vous y découvrirez l'histoire et les techniques de l'océanologie.

Bateau la Thalassa

Port de Plaisance - Quai des Indes

56000 Lorient

Tél : 02 97 35 13 00